

Wyeomyia (Dendromyia) bourrouli (Lutz, 1905)
et *Wyeomyia (Cruzmyia) forattinii* n.sp.
en Guyane Française
(Diptera, Culicidae)

J. CLASTRIER

Faculté de Médecine, Parasitologie médicale,
34000 Montpellier

RÉSUMÉ.

Wyeomyia (Dendromyia) bourrouli (Lutz, 1905), qui n'était connu que du Brésil, est signalé pour la première fois en Guyane française. Description à tous les stades de *Wyeomyia (Cruzmyia) forattinii* n. sp., très étroitement apparenté à *W. (C.) dyari* Lane et Cerqueira, 1942.

ABSTRACT.

Wyeomyia (Dendromyia) bourrouli (Lutz, 1905) previously known only from Brasil, is reported for the first time in French Guiana. *Wyeomyia (Cruzmyia) forattinii* n. sp., closely related to *W. (C.) dyari* Lane and Cerqueira, 1942, is described and illustrated in all stages.

La mise en élevage de collections d'eau retenues par des Broméliacées, en Guyane française, nous a donné de nombreux représentants du genre *Wyeomyia* Theobald, 1901. L'un d'eux, dernièrement décrit sous le nom de *W. trifurcata* Clastrier, 1973, a également été trouvé sur les bords de la route nationale n° 1 de Cayenne à Saint-Laurent, à 5 km environ après la bifurcation de Mana (16-II-1969, broméliacée terrestre, n° 3926-20, 1 ♂), soit à 150 km environ au Nord-Ouest des stations précédemment signalées. Nous rapportons d'autre part la présence de *W. bourrouli* (Lutz, 1905) qui n'avait pas encore été signalé dans ce département, et décrivons une deuxième espèce nouvelle, sous le nom de *W. forattinii*.

Les conventions adoptées dans différentes publications antérieures sont conservées. Les soies de la larve et de la nymphe doivent être considérées comme lisses, sauf indication contraire nettement exprimée (présence de spicules). Leur longueur, susceptible d'assez grandes variations individuelles n'est donnée qu'à titre indicatif; elle est exprimée en microns. Pour une soie multiple à branches inégales, la mensuration porte sur la plus longue. La nomenclature suivie est celle de BELKIN (1962).

WYEOMYIA (DENDROMYIA) BOURROULI (LUTZ, 1905).

Cette espèce ne paraît pas avoir été retrouvée hors du Brésil d'où elle a été décrite. Un seul individu, mâle, a été obtenu d'élevage en Guyane française, à partir d'une larve trouvée dans une Broméliacée terrestre semblable à un ananas sauvage, dans une forêt très dégradée, à Maripasoula (Haut Maroni), le 18 août 1968 (n° 3601-32). Elle était associée à 13 larves de *W. aphobema* Dyar, 1918.

L'identification présumée de l'espèce a été faite en référence aux publications de LANE et CERQUEIRA (1942), LANE (1953). Un léger doute subsistant en raison de quelques divergences observées sur la « tête » du style de l'hypopygium, le Pr O. P. FORATTINI, à qui nous adressons nos très vifs remerciements, a bien voulu comparer la pince génitale du mâle guyanais à celle d'authentiques spécimens en collection à la Faculté de Santé publique de l'Université de São-Paulo (FORATTINI, RABELLO et COTRIM, 1970), et nous envoyer également un croquis de l'exemplaire

M.2752 (Santa Teresa, Espirito Santo; IV.40; S.J. Plants col.) déterminé par LANE et CERQUEIRA, afin de confirmer notre identification.

Les principaux éléments de la pince génitale, qui s'accordent pleinement avec la description de LANE et CER-

QUEIRA, sont représentés sur la figure 1; il serait de peu d'intérêt de les redécrire. Nous donnerons seulement quelques indications sur la morphologie du coxite, suivies d'un bref commentaire sur les divergences observées au niveau du style.

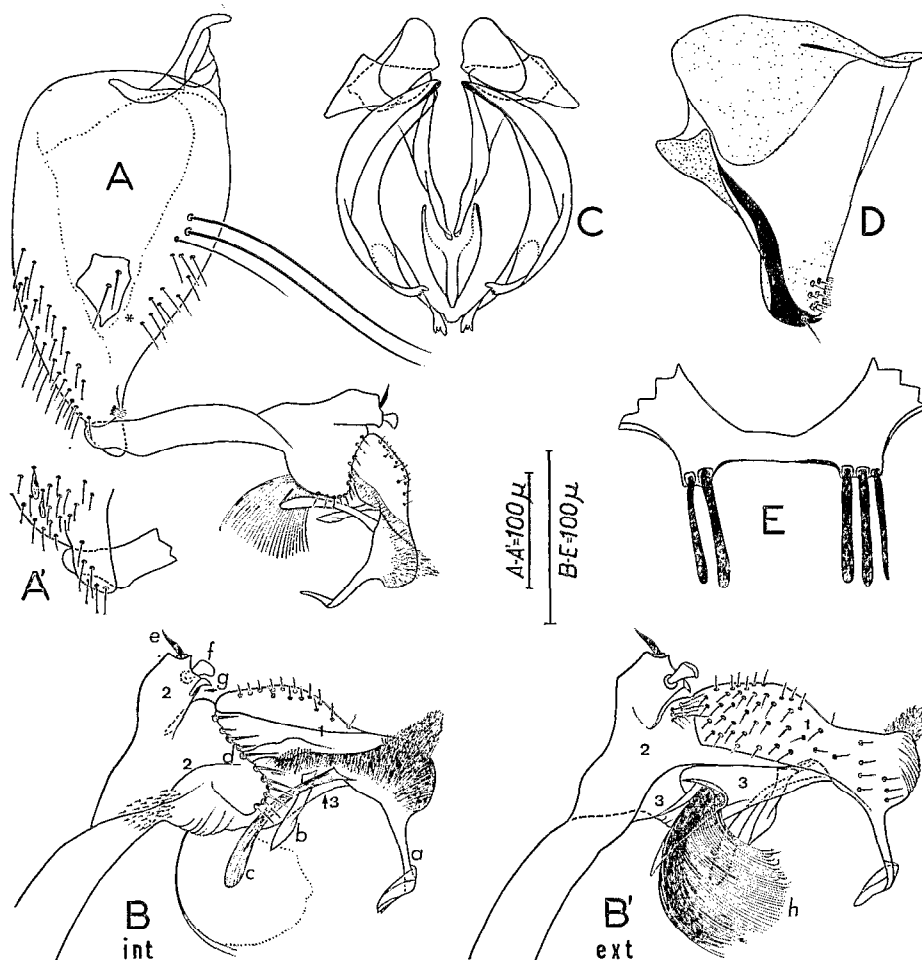


FIG. 1. — Hypopygium de *Wyomyia* (D.) *bourrouli* (Lutz, 1905). A : coxite et style vus par la face interne (l'astérisque localise la base de la soie latérale sur l'autre face); A' : extrémité du coxite vue par la face externe. B, B' : tête du style vue par ses faces interne (*int*) et externe (*ext*). C : phallosome. D : proctiger. E : lobes du IX^e tergite.

Coxite. Face interne (*int*) normalement arrondie, obtuse, à son extrémité distale. Le groupe des 3 soies dorsales (*tergal triad* de Belkin) est réduit à 2 éléments, mais sur l'un des coxites, une 3^e soie est visible, beaucoup plus faible que les précédentes. Quelques poils médiocres font suite à ces soies sur le même bord, et un groupe de 5 à 6 poils minuscules à son extrémité. Le bord ventral porte uniquement des poils médiocres assez nombreux, sur sa moitié distale. Sur la plaque interne (*mesal plate*), irrégulièrement quadrangulaire, 1 ou 2 soies courtes mais fortes, à l'exclusion de toute autre pilosité. La face externe est prolongée à l'apex par une colonne articulaire plus longue que large, rectiligne (A' sur la figure). Cette face est couverte sur son troisième quart par une large bande

transversale d'écailles, qui se prolonge apicalement sur le bord ventral en dessinant un angle droit. Ce qui reste du dernier quart de la face est occupé par des poils médiocres, que l'on retrouve jusqu'à l'extrémité de la colonne articulaire. Enfin on y voit encore, à peu près à hauteur de la plaque interne de l'autre face, et localisée par un astérisque sur la figure, la base d'implantation de la soie latérale (*long lateral*), perdue des deux côtés, mais qui, à en juger par les dimensions de cette base, doit égaler en vigueur celle de l'espèce suivante.

Style presque aussi long que le coxite. La tige, forte, paraît avoir subi une torsion axiale à son extrémité; sur la face interne de celle-ci, une petite plage couverte d'une courte pubescence. La description de la tête du style par

LANE et CERQUEIRA (1942) est rapportée ci-dessous; nous y incorporerons, entre parenthèses, les chiffres 1 à 3 pour désigner chacun des lobes, et des lettres pour les divers poils, soies, ou appendices. « Pinça..., ápice com três lobos; um grande (1), levemente fimbriado na margem externa e densamente espiculoso, com dois apêndices, um em forma de cerda (a) e outro redondo e foliáceo (b); o interno menor (2), terminando em uma fileira de espículos curtos e grossos (d) e dois espinhos diferenciados no ápice (e, f); o terceiro lobo (3) nascendo debaixo do lobo externo, ligulado, recurvado e fimbriado ». Le lobe 1 ne diffère de celui de l'exemplaire guyanais que par l'absence de l'appendice c (texte et figure); mais celui-ci est très précisément représenté sur le croquis du spécimen 2752 de Santa Teresa (voir plus haut). Lobe 2 : la rangée de fortes soies spinuleuses d paraît plus courte que chez le mâle guyanais; LANE et CERQUEIRA n'ont dessiné qu'une seule soie apicale (e) sur ce lobe, bien que le texte en signale deux (e, f); nous y avons figuré une 3^e soie (g), foliacée, transparente, coudée à angle droit, beaucoup moins apparente que les précédentes. Pour le lobe 3, la première description, qui correspond exactement à ce que nous avons observé, a été quelque peu modifiée ultérieurement par LANE (1953), sans qu'il nous soit possible d'en discerner les raisons : « ...third lobe below external one and apically with two or three internal spicules and two terminal teeth ». Notons enfin que la longue touffe de poils h est complètement passée sous silence dans les deux descriptions précédentes, bien qu'elle soit parfaitement représentée sur les figures; elle est également présente sur le spécimen 2752 de Santa Teresa.

En conclusion, ces divergences sont plus apparentes que réelles, et l'hypopygium de l'exemplaire guyanais de *W. bourrouli* peut être tenu pour semblable à celui des exemplaires brésiliens.

WYEOMYIA (CRUZMYIA) FORATTINII n. sp.

Mâle, femelle.

TÊTE couverte de larges écailles couchées, noires; à reflets bleutés sur le vertex, passant quelquefois progressivement au vert, jaune, orangé, en allant vers l'occiput; à reflets argentés sur les côtés de la tête, ainsi que sur la partie antérieure du vertex, entre les yeux. Deux longues soies interorbitaires noires, et, tout à fait postérieurement sur l'occiput, une rangée de quelques écailles dressées, étroites, à bords parallèles, grises, avec l'extrémité noire mais non fourchue. Aucune ligne d'écailles blanches sur le bord orbitaire. Yeux contigus. Front et clypeus d'un jaune brun légèrement orangé; nus. Torus semblable aux précédents dans sa partie ventrale, d'un gris pruneux plus ou moins accusé dans sa partie dorsale. Trompe

doublement recourbée en S très ouvert, à peine plus longue que le fémur antérieur; très mince; noire à reflets bleutés, sauf l'extrême base de la face ventrale qui est couverte d'écailles blanches. Les limites de cette plage claire sont très variables; en longueur elle ne dépasse habituellement pas l'extrémité du palpe mais elle peut être plus longue ou plus courte; en largeur, elle peut gagner la face dorsale; inversement, elle peut s'atténuer jusqu'à disparaître totalement. Palpe paraissant formé de 2 articles; le 1^{er} court, plus ou moins arrondi, clair, souvent de la même teinte que le clypeus, ou blanchâtre comme la base de la trompe; le 2^e noir; l'ensemble moins de 1,5 fois aussi long que le clypeus. Antenne noirâtre; sa longueur comprise entre la moitié et les trois quarts de celle de la trompe.

THORAX. Mésonotum à tégument brun, plus ou moins assombri suivant les spécimens; entièrement couvert d'écailles de teinte chocolat, assez étroites et à extrémité arrondie, à reflets bleutés discrets; 2 paires de soies préscutellaires disposées transversalement. Scutellum semblable au précédent; les écailles plus larges et à extrémité tronquée. Post-notum arrondi, sans carène; de la même teinte que le mésonotum; portant une petite touffe composée de 6 à 8 soies noires postérieures, en ligne transversale, et 2 autres plus grêles, en avant des précédentes. Pronotum antérieur couvert dans sa partie dorsale de larges écailles noirâtres à reflets métalliques violacés; aucune autre écaille sur la partie ventrale; sur le bord antérieur, une rangée de 8 à 10 soies fortes et noires. Pronotum postérieur presque entièrement couvert d'écailles larges, imbriquées, très étroitement appliquées, beaucoup plus claires que sur le mésonotum, pouvant présenter des reflets blanchâtres; aucune soie. Dans son ensemble, le tégument des pleures est plus clair que celui du mésonotum, tirant sur le jaune ou le doré, avec un assombrissement plus ou moins marqué des aires post- et sous-stigmatiques, ainsi que de la partie antérieure de la sternopleure qui leur est contiguë. De 1 à 3 soies stigmatiques, et 1, exceptionnellement 2 soies pré-alaires; toutes fortes, noires, semblables à celles du mésonotum. Sur le propleuron, 3 soies grêles dorées; 3 ou 4 soies semblables à la partie inférieure de la sternopleure (au-dessous du méron) et 8 à 10 autres formant une touffe mésépimérale supérieure. Des écailles couvrent la presque totalité des pleures, à l'exception de l'aire stigmatique, du paratergite, du méron, du métaméron, d'une étroite bande sur le bord antérieur de la sternopleure et le bord antérieur de l'aire sous-stigmatique. Ces écailles, larges, imbriquées et très étroitement appliquées, peuvent être hyalines et présenter alors la coloration du tégument qu'elles couvrent (le plus souvent dorées); elles peuvent aussi être blanchâtres (mais non argentées), ou au contraire légèrement teintées comme sur le pronotum postérieur; dans certaines conditions d'éclairage leur surface polie réfléchit la lumière, mais autrement sans reflets particuliers. Au niveau de la zone pré-alairale elles sont de très petite taille et dépassent dorsalement la base de la soie. Aile

d'un jaune doré à l'extrême base (en deçà de l'arcus). Costa et 1^{re} radiale noires à reflets bleutés; les autres nervures de teinte chocolat; frange à peine teintée. Des écailles étroites, appliquées, à la base de la nervure médiane. Une seule soie sur la squamula. *Balancier* blanc jaunâtre à l'extrême base; densément recouvert sur le

reste de très petites écailles brun chocolat. *Pattes*. Hanches et trochanters de la même teinte que les pleures et couverts des mêmes écailles, avec également quelques soies dorées; le reste des pattes noir, à reflets bleutés, sauf la face interne des fémurs qui porte quelques écailles blanches. Celles-ci recouvrent habituellement la base de l'article sur toute

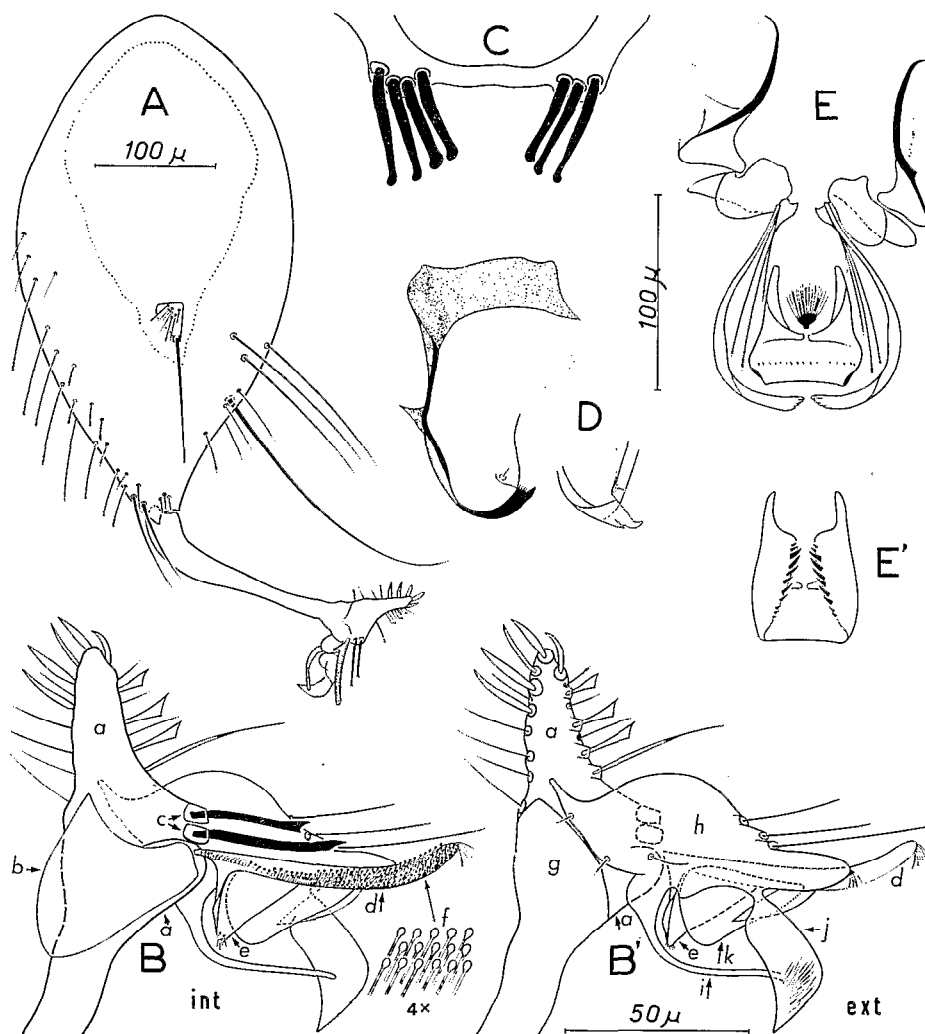


FIG. 2. — Hypopygium de *Wyomyia* (C.) *forattinii* n. sp. A : coxite et style vus par la face interne. B, B' : tête du style vue par ses faces interne (*int*) et externe (*ext*); bord dorsal à gauche, bord ventral à droite. C : lobes du IX^e tergite. D : proctiger, et extrémité du proctiger d'un autre spécimen vu sous un angle différent. E : phallosome vu par sa face dorsale; E' : denticules de la face ventrale. 4 × : détail grossi 4 fois par rapport à l'échelle de la figure.

sa largeur et se poursuivent jusqu'à son extrémité en se faisant de plus en plus rares, mais cette disposition est assez variable suivant les spécimens. Le fémur intermédiaire est à peine plus court que l'antérieur, ou égal à celui-ci; le fémur postérieur est toujours nettement plus court que les deux autres.

ABDOMEN. Tergite I semblable aux suivants dans sa partie médiane; semblable au scutellum latéralement; sur le bord postérieur, une frange de longs poils noirs. De II à VIII, tergites entièrement et uniformément noirs, à reflets

bleutés. Sternites couverts d'écailles le plus souvent jaunâtres ou dorées, mais tirant parfois sur le blanc (non argentées). I entièrement clair; de II à VII, séparation des teintes en dents de scie, la partie claire étant beaucoup plus large à la base du segment qu'à son extrémité, et sa limite latérale légèrement convexe. Quelquefois, la ligne courbe dessinant cette limite sur le segment II se continue directement par une courbe semblable sur III, sans aucun décalage des teintes. Chez la ♀, sternite VIII le plus souvent caché; semblable au tergite; portant latéralement quelques longs poils noirs. Cerques jaunes ou dorés.

Pince génitale du ♂ (fig. 2). VIII^e sternite entièrement couvert d'écailles noires sur sa moitié distale; le bord postérieur rectiligne, portant une seule rangée de poils médiocres, largement espacés. Sur le VIII^e tergite, les poils sont disposés suivant une bande transversale postérieure, élargie dans sa partie médiane, où elle dessine un triangle à sommet antérieur. Ces poils, clairsemés, assez courts et grêles vers le milieu du tergite, deviennent d'autant plus denses et vigoureux qu'ils sont plus excentriques; ils atteignent une vigueur particulière sur le bord postérieur, à mi-chemin entre son point médian et le bord latéral. De chaque côté de l'avancée médiane, triangulaire de poils, une courte bande transversale d'écailles. IX^e tergite extrêmement étroit, rectiligne; lobes peu développés et très largement séparés l'un de l'autre; chacun d'eux porte 3, plus rarement 4 épines noires, vigoureuses, larges, d'autant plus longues qu'elles sont plus externes; spatulées, et dirigées vers le plan de symétrie de la pince.

Coxite. Sur la face interne, 3 soies dorsales (*tergal triad*) faibles comparativement à ce qui est habituellement observé, suivies de quelques poils médiocres. Des poils courts, ou moyens, sur la moitié distale du bord ventral, et 2 autres beaucoup plus longs et vigoureux que les précédents à son extrémité. Un groupe de 3 à 4 soies minuscules entre ces deux bords, à l'extrémité du coxite. Aucune écaille. Plaque interne (*mesal plate*) grossièrement triangulaire, portant quelques poils épars courts, et une très longue et forte soie au sommet. Sur la face externe du coxite, une soie latérale (*long lateral*) exceptionnellement longue et vigoureuse; des écailles sur l'ensemble des trois derniers quarts de cette face; quelques poils à l'extrémité des bords dorsal et ventral.

Style de moitié moins long que le coxite; la tige grêle et progressivement plus étroite, géniculée à la base, rectiligne sur le reste. La tête du style est constituée par un lobe principal, marqué *a* sur la figure, auquel on peut reconnaître une partie basale, massive, et une partie distale en pyramide allongée. La face interne (*int*) de la partie basale montre : 1^o une plaque triangulaire (*b*) légèrement sclérifiée, qui la recouvre en grande partie; 2^o deux filaments (*c*) prenant naissance sur son bord ventral, extrêmement vigoureux, noirs; 3^o proximement à ces derniers, une longue lame, ou gouttière très peu profonde, à bords parallèles et extrémité légèrement incurvée (*d*), qui se termine par un petit toupet de poils. Cette lame présente sur toute sa longueur, mais particulièrement dans sa deuxième moitié, des alignements denses de soies hyalines, réfringentes, à longue tige rectiligne et sommet globuleux (*f*); en outre, elle développe à la base une expansion triangulaire coiffée de quelques poils minuscules (*e*). Du côté externe (*ext*), la partie basale porte deux plaques : l'une dorsale, très peu sclérifiée et à limites très imprécises (*g*); l'autre ventrale (*h*), plus étendue mais à peine mieux sclérifiée que la précédente, dont la direction générale est perpendiculaire à l'axe du style. Le bord distal de la

deuxième plaque, fortement convexe, porte seulement 3 longs poils grêles, approximativement situés dans le prolongement des 2 filaments noirs de l'autre face; il se termine par une languette munie d'un toupet de poils à son extrémité, qui recouvre incomplètement la lame *d* déjà décrite. Le bord proximal porte basalement 3 poils médiocres; il donne distalement naissance aux 3 formations suivantes : 1^o une expansion semblable à une cornue à très long col (*i*); globuleuse à la base, prolongée par un filament transparent, plus ou moins recourbé après montage et suivant l'angle d'observation; 2^o une lame en forme de serpe, portant sur la moitié distale de sa face externe des stries, qui sont quelquefois disposées comme les dents d'un peigne (*j*); 3^o une expansion lobulaire (*k*) située entre les deux formations précédentes et aussi entre les deux faces du lobe *a*, c'est-à-dire entre le plan *e* interne, et le plan *i-j* externe. Cette dernière formation (*k*) est parfaitement visible dans sa partie libre, mais d'interprétation difficile quant à ses origines et à ses rapports avec les deux autres (*i, j*); aussi, la représentation de cette partie du bord proximal de la plaque *h* n'est-elle donnée qu'avec réserves. La partie distale, pyramidale du lobe *a* est nue sur sa face interne; elle porte sur la face externe, depuis la base du bord dorsal jusqu'à la base du bord ventral : 1^o un alignement de poils longs et grêles; 2^o des soies longues, fortes, grossies dans leur partie médiane; 3^o 3 ou 4 poils courts et grêles alternant plus ou moins avec 3 ou 4 soies vigoureuses, élargies en racloir à leur extrémité; 4^o une longue soie, grossie sur un peu plus de sa moitié basale, puis brusquement rétrécie en un mince filament.

Proctiger. A la base, une bande large mais peu sclérifiée, formant un angle droit avec le paraprocte. Celui-ci très fortement sclérifié, étroit et onduleux; présentant une petite expansion triangulaire dans sa partie médiane, et 2 à 5 denticulations de tailles très variables à son extrémité; une seule petite soie près de l'apex. Phallosome piriforme; présentant 2 éléments caractéristiques : dorsalement, un peigne à dents très longues et très étroites, faiblement sclérifiées; ventralement, deux rangées de denticules acérés, plus grands dans la partie moyenne de l'alignement qu'à ses extrémités. Bras dorso-apicaux non jointifs, portant 4 à 5 denticulations à leur extrémité.

Larve.

TÊTE (fig. 3, A) à contours arrondis; brun clair; tégument nu, sans spicules. *Antenne* courte (230 μ), subcylindrique, blanchâtre; toutes les soies simples. *Soies dorsales* : 4, 5, 6 et 7 simples, grêles, subégales (220, 275, 260, 300 μ); la première et les deux dernières presque en ligne droite, 8 simple ou double; 9 à 5 (3-7) branches; toutes deux grêles, subégales (140). Soie 10 simple, souvent bi-ou trifurquée à son extrémité, grêle (165). *Soies ventrales*. Épine clypéale (1) longue, dirigée vers la face ventrale (180). Soies 0 et 3 simples, minuscules (20 et 40 μ environ). 11 à

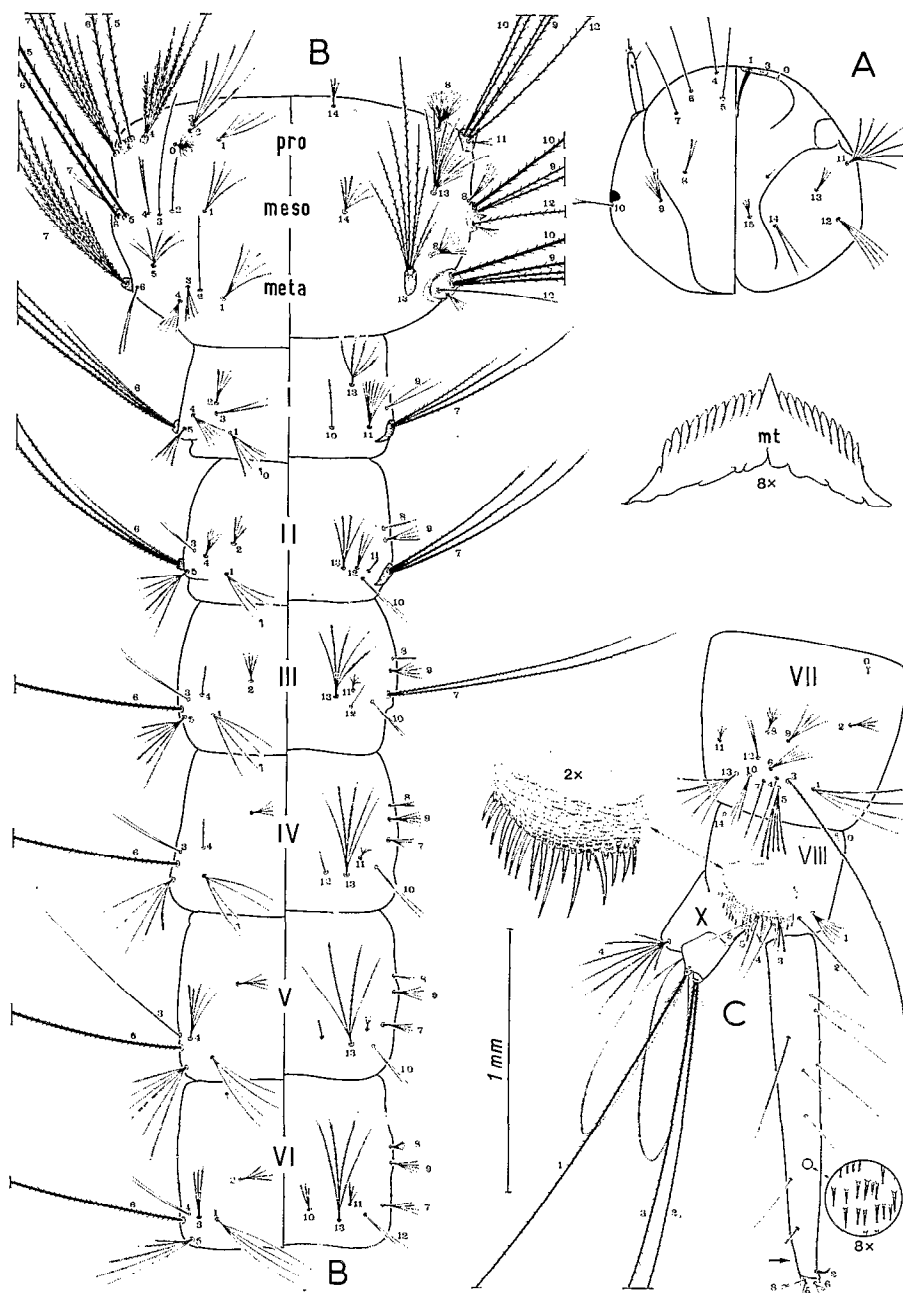


FIG. 3. — Larve de *Wyeomyia* (C.) *forattinii* n. sp. A : tête. B : thorax et segments abdominaux I-VI. C : segments abdominaux VII-X et siphon. *mt* : plaque mentale. Pour A et B, face dorsale à gauche, face ventrale à droite. Les symboles 2x, 8x indiquent le grossissement de certains détails par rapport à l'échelle de la figure.

6 (5-7) branches fortes, portant de très rares et très fins spicules (260). 12 à 4 (3-5) branches moins fortes que les précédentes (240). 13 à 3 ou 4 branches grêles (90); un peu plus proche de 12 que de 11, et disposée avec ces dernières suivant un angle droit dont elle occuperait le sommet. 14 double, vigoureuse, pigmentée (220); 15 à 3 (2-5) branches très grêles (70). *Mandibule* et *maxille* normales, non hypertrophiées; la soie subapicale de la dernière longue, mince, bifurquée à son extrémité. *Plaque*

mentale (*mt*) : dent médiane longue, forte, acérée; de chaque côté, une série de 11 (9-12) dents moins longues que la précédente, à extrémité mousse.

THORAX (fig. 3, B) à tégument nu, sans spicules. *Prothorax*. Soie 0 à 18 (14-22) branches portées par un court pédicule (75). 1 et 3 à 4 (3-6) branches inégales, les plus internes étant aussi les plus longues (250, 420). 2 simple (350). 4 insérée sur un tubercule arrondi, fortement pig-

menté; à 5 (4-6) branches d'autant plus longues qu'elles sont plus internes (680); portant des spicules nombreux, très longs et très larges, rectilignes, d'aspect inhabituel (de tels spicules se retrouvent également sur les soies 7 pro- et métathoraciques). 5 et 6 simples, très longues et très fortes, à spicules vigoureux (1 500, 1 300). 7 à 5 (4-7) branches d'autant plus longues qu'elles sont plus externes (1 100); spicules semblables à ceux de la soie 4, mais moins densément répartis. Cette soie est en position intermédiaire et postérieure à 5 et 6 qu'elle recouvre en partie (représentée à la suite de ces dernières sur la figure pour la clarté du dessin); ces trois soies portées par des tubercules pigmentés, jointifs et plus ou moins confondus. 8 compte de 15 à plus de 20 branches grêles portées par un court pédicule (165). 9 et 10 doubles, longues, fortes (1 600, 1 000); 12 simple, plus faible que les précédentes (900); toutes trois spiculées. 11 très courte et grêle, à 4 (3-5) branches (90). 14 triple (2-4 branches) (110). *Mésothorax*. Soie 1 à 4 (3-6) branches; 2 et 3 simples, exceptionnellement doubles; 4 double ou triple; toutes faibles (200, 225, 480, 225). 5 et 6 simples, vigoureuses, spiculées, subégales (1 400). 7 implantée antérieurement et tout à côté des précédentes, double, grêle (220). 8 à 4 (3-6) branches portées par un court pédicule; relativement faible, mais portant de rares et fins spicules (150). 9 double; 10 simple; toutes deux vigoureuses, spiculées (1 650, 1 300); 12 simple, plus faible que les précédentes, également spiculée (1 150). 11 à 4 (3-5) branches très grêles et très courtes (90). Ces quatre soies (groupe pleural) sont les seules du segment à être portées par un (même) tubercule sclérifié. 13 à 14 (10-18) branches de longueurs très inégales (350), spiculées, portées par un court pédicule. 14 beaucoup plus faible que la précédente, à 5 (6-7) branches (150). *Métathorax*. Soies 1, 3 et 4 à 4 (3-5) branches; 2 simple; 5 à 6 (5-9) branches; 6 double, rarement simple ou trifurquée; toutes faibles (de 1 à 6 : 225, 300, 150, 150, 175, 275). 7 insérée sur un tubercule arrondi, très fortement sclérifié; à 7 (5-8) branches portant les mêmes spicules que les prothoraciques 4 et 7 (1 000). 8 en position interne, ou au moins antérieure à celle du groupe pleural; à 12 (8-16) branches courtes et grêles portées par un pédicule (140). 9 triple, 10 simple; vigoureuses, spiculées (1 800, 900); la dernière finissant en « queue de cheval » de 4 à 6 brins. 12 simple, faible (40), non spiculée. 11 à 4 (3-5) branches courtes et grêles (90). 13 insérée dans une cavité, au sommet d'un tubercule allongé et hautement sclérifié; à 7 (5-8) branches très inégales, symétriquement disposées de chaque côté de la plus longue; vigoureuses, longuement spiculées (840). Les tubercules de la soie 7 et du groupe pleural sont intimement accolés, mais non confondus; celui de la soie 13 est très largement séparé des précédents.

ABDOMEN (fig. 3, B, C). Des alignements rectilignes de très fins spicules dans la partie médiane et postérieure de la face ventrale des segments II à X, d'autant plus faibles que plus postérieurs; ailleurs, le tégument est nu.

Segments I-VII. Soie 0 présente de II à VII; minuscule partout. Soie 1 à 4 (3-5) branches disposées non pas vraiment « en rosace », mais plutôt en pyramide; progressivement plus longue de I à VII (175, 200, 275, 300, 350, 400, 400). Soie 2 à 4 (3-5) branches ayant à peu près partout la même taille (entre 100 et 125 μ). 3 double, rarement simple ou triple sur I à IV et VI (200, 200, 325, 300, 300); simple et longue sur V (725); simple, très longue et spiculée sur VII (1 100). Soie 4 simple sur III, IV, VII (100, 100, 300); à 5 (4-6) branches sur I, II, V (150, 100, 225); double (1-3 branches) sur VI (300). Soie 5 en pyramide, forte, pigmentée, à branches inégales pouvant porter de très rares et très fins spicules; à 4 (3-5) branches sur I; à 5 (3-7) branches sur IV, VI, VII; à 6 (4-8) branches sur II, III, V (de I à VII : 180, 300, 325, 380, 400, 400, 270). Soie 6 à 3 ou 4 branches vigoureuses, spiculées, sur I et II (1 200, 1 100); simple, vigoureuse, spiculée sur III à VI (exceptionnellement double sur III (1 700 μ partout); à 5(4-6) branches grêles sur VII (250). Soie 7 à 3 ou 4 branches sur I, double ou triple sur II; simple ou double sur III; moins longue, moins forte, moins pigmentée que la soie 6 correspondante mais autrement semblable; insérée sur la même plaque latérale sclérifiée que la soie 6 sur I et II, indépendante de cette dernière sur III (800, 900, 1 100). Sur le reste de l'abdomen elle est courte et grêle; à 5 (3-7) branches sur IV et V; 3 (1-5) branches sur VI; simple sur VII (90, 110, 150, 250). Soie 8 absente sur I; simple, quelquefois bifurquée sur II; simple ou double sur III; double (1-3 branches) sur IV; double, rarement simple sur V; à 8 (5-10) branches sur VI et VII; de taille d'autant plus réduite qu'elle est plus postérieure (de 140 à 90 μ). Soie 9 double ou triple et assez longue sur I (225); à 4 (2-6) branches, et à peine plus longue que la soie 8 sur II-VII (150 à 175 μ); présentant l'aspect en pyramide lorsqu'elle compte au moins trois branches. 10 simple sur I; double (1-3 branches) sur II à V; triple (2-4 branches) sur VI et VII (180, 200, 200, 280, 250, 100, 200). Soie 11 à 8 (7-9) branches de longueur moyenne (180) sur I; double ou triple (1 à 5 branches) et de très petite taille (70) sur II à VII. 12 absente sur I; à 3 ou 4 branches sur II (125); simple et de très petite taille sur III-V (75 à 100); bifurquée, rarement simple, sur VI et VII (200, 150). Soie 13 à 4 (3-6) branches disposées en pyramide sur I-VII; progressivement plus longue de I (200 μ) à VI (400 μ); plus courte sur VII (250).

Segment VIII-IX. Soie 0 comme sur II-VII. Soie 1 à 6 ou 7 branches disposées en pyramide, mais bien plus courte que sur les segments antérieurs (150). 2 simple, longue (450). 3 à 3 (2-5) branches (125). 4 simple (225). 5 le plus souvent triple, mais pouvant compter jusqu'à 6 branches (240). 14, minuscule, n'a été observée que sur ce segment. Peigne formé de 17 (12-20) dents fortes, acérées, plus longues dans la partie médiane du peigne et alors frangées à la base (jusqu'à 275 μ), que latéralement; de taille régulièrement croissante du côté ventral, très variable du côté dorsal. Ce peigne est implanté sur le bord posté-

rieur d'une plaque ellipsoïdale faiblement sclérifiée, qui porte également, sur le même bord, des sclérifications arrondies, armées postérieurement de longs spicules. En dcça du bord, sclérifications et spicules s'atténuent rapidement, ne formant plus que des alignements courbes de stries vers le milieu de la plaque, et finissent par disparaître sur sa moitié antérieure, dont les limites restent alors très imprécises.

Segment X à peine plus long que large. Selle anale extrêmement réduite; peu sclérifiée; portant des alignements courbes de fins spicules semblables à ceux qui se trouvent dans la partie médiane de la plaque VIII. Ces spicules ne s'hypertrophient pas au voisinage du bord postérieur de la selle qu'ils n'atteignent pas, et s'estompent jusqu'à disparaître ventralement (non représentés sur la figure). Soies 1, 2 et 3 simples, vigoureuses, spiculées; les spicules sont particulièrement abondants au voisinage de la base où ils forment une sorte de manchon (1 700, 1 600, 1 700). 4 à 7 branches très inégales, spiculées, situées dans un même plan et pouvant s'inscrire dans une ellipse régulière (450). Papilles anales dorsales et ventrales de la même taille, plus de deux fois aussi longues que le segment qui les porte (750).

Siphon de 6 à 7 fois aussi long que sa largeur à la base (1 300, 190); légèrement et régulièrement conique; d'un jaune brunâtre léger. Tégument uniformément recouvert de spicules isolés, ou plus ou moins groupés (8 à 10 μ), à l'exception d'un anneau très étroit à la base du siphon, et d'une bande plus large à son extrémité, qui restent glabres (la limite de la bande apicale nue est indiquée par une flèche sur la figure). De chaque côté, 2 à 3 soies ventrales et 5 à 6 soies latéro-dorsales de la même teinte que le tégument; simples, quelquefois bi- ou trifurquées. Pas de peigne. Soie apicale (2) forte, noire, recourbée en crochet à son extrémité. Trois soies visibles sur les valves, que nous rapportons respectivement à 6 (4 à 6 branches, 50 μ), 9 (2 à 3 branches, 35 μ) et 8 (double, rarement simple, 90 μ).

Nymphes.

Coloration générale jaune pâle, avec une ornementation brun sombre très marquée. Sur le céphalothorax, la pigmentation est très irrégulière, d'aspect pommelée; elle couvre la moitié dorsale de la plaque dorsale, l'extrémité antérieure de la gaine alaire et la plus grande partie du métathorax. Sur l'abdomen et dorsalement, elle présente la disposition suivante. Segment I : une étroite bande médiane, interrompue latéralement au niveau de l'insertion de la soie 1; éclaircie médialement sur ses bords antérieur et postérieur, l'ensemble dessinant un X. Segment II entièrement pigmenté, avec quelques assombrissements ou éclaircissements, ces derniers restant toujours très discrets au niveau de l'insertion des soies. Sur III à V, une bande

médiane en diabolo, d'autant moins large et pigmentée que le segment est plus postérieur; présentant de chaque côté deux taches claires, l'une antérieure très apparente, l'autre postérieure estompée. De II à VI, la membrane intersegmentaire porte une petite plaque médiane noire, irrégulièrement arrondie. Ventralement, I n'est pas pigmenté; II l'est entièrement et presque uniformément. De III à VII, chaque segment est étroitement assombri le long de son bord antérieur; IV et V le sont également le long du bord postérieur.

CÉPHALOTHORAX (fig. 4, A, B), Tégument nu, sans spicules. *Trompette respiratoire* de petite taille (longueur : 400 μ ; largeur au milieu : 80 μ); noire, sauf l'extrême base et une bande apicale qui sont brunâtres; doublement et très faiblement recourbée en S très ouvert; légèrement conique sur un peu moins de sa moitié basale, cylindrique sur le reste; couverte de petites plaques triangulaires imbriquées, à sommet antérieur épaissi; sans trachéoïde. Ouverture oblique, arrondie, sans trace de fente. Soie 1 double, plus longue (850) que les soies abdominales 5-IV à 5-VI; extrêmement vigoureuse mais non spiculée; souvent terminée par un crochet dont deux aspects fréquents sont représentés sur la figure. Soies 2 et 3 à 3 (1-5) branches portées par un pédicule de longueur variable; la dernière plus forte que la première (180, 250). 4 semblable aux précédentes, à extrémité souvent ramifiée (250). 5 double, aussi vigoureuse que 1; portant de nombreux spicules, basalement très fins et très courts, qui s'allongent progressivement, jusqu'à former à son extrémité de longues barbes ou ramifications groupées en plumet (625). 6 et 7 à 4 ou 5 (2-8) branches; semblables à 4 (125, 260). 8 simple (exceptionnellement double ou triple); 9 double (1-4 branches); très brièvement pédiculées et quelquefois ramifiées à l'extrémité; subégales (275). 10 à 3 (2-5) branches; 11 simple; 12 à 3 ou 4 branches portant de très rares et longs spicules (160, 300, 400).

ABDOMEN (fig. 4, B, C). Le tégument est nu sur le segment I. Les suivants portent des spicules brun sombre sur les parties pigmentées, incolores sur les parties claires. De II à VII, ces spicules sont d'autant plus faibles et clairsemés qu'ils s'éloignent du milieu du segment et que celui-ci est plus postérieur; sur VIII ils redeviennent vigoureux. La soie 0, présente de II à VIII, est partout minuscule (25 μ environ) et simple, exceptionnellement double. La soie 1 compte sur le segment I de 4 à 7 branches principales disposées en éventail, rectilignes, fortes, de valeurs égales ou inégales, quelquefois fondues en un tronc unique hypertrophique, accompagné de quelques fins rameaux. Ces branches ne portent sur un peu plus de leur moitié basale que de rares et longues barbes isolées, recourbées; sur leur partie distale elles sont extrêmement ramifiées, dendritiques (300). Ailleurs, cette soie compte 6 (4-10) branches sur II, le plus souvent portées par un pédicule, et 3 (2-5) branches sur III-VIII; de longueur comparable partout

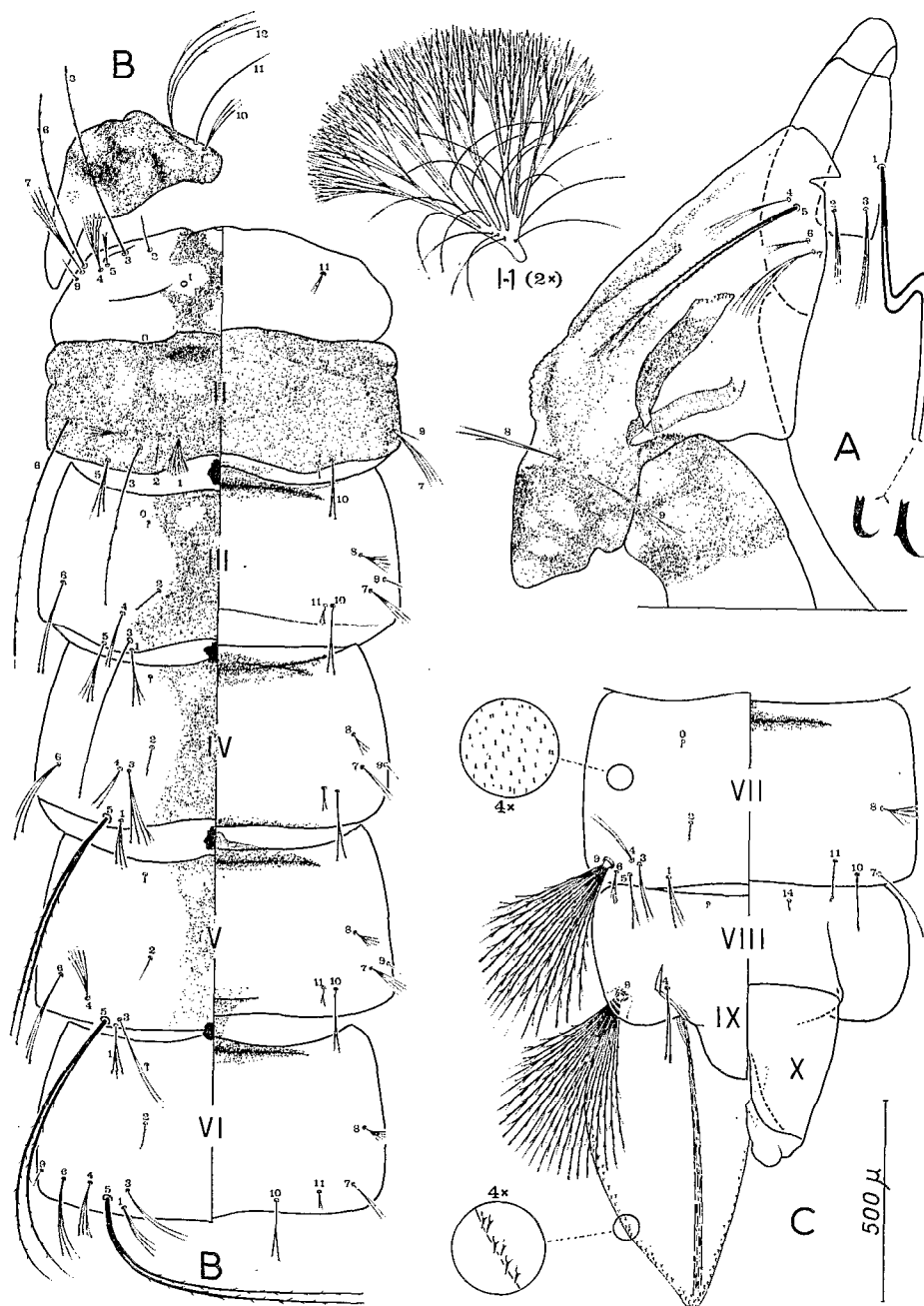


FIG. 4. — Nympe (♂) de *Wyeomyia* (C.) *forattinii* n. sp. A : moitié antérieure de l'hémicéphalothorax droit. B : métaphorax et segments abdominaux I-VI. C : segments abdominaux VII-X et nageoire. I-1 : soie 1 du premier segment abdominal. Les symboles 2 ×, 4 × indiquent le grossissement de certains détails par rapport à l'échelle de la figure. Partout, face dorsale à gauche, face ventrale à droite.

(125 à 175 μ). Soie 2 présente de I à VII, simple, très exceptionnellement double, et de même taille partout (75 à 100 μ). 3 simple, exceptionnellement double, forte et plus ou moins spiculée (assez variable) sur I, II et III (480, 400, 400); à 5 (3-7) branches sur IV (200); double ou triple (1-5 branches) sur V-VII (250, 200, 150). 4 à 4 ou 5 (3-9) branches grêles sur I, II, V et VI; double (simple ou triple) sur III, IV, VII et VIII; à peu près de la même longueur partout (125 à 160). 5 double (1-3 branches)

et grêle sur I (80); triple (2-6 branches) sur II et III (150, 150); double, très vigoureuse, hautement pigmentée, spiculée, sur IV, V, VI (exceptionnellement triple pour la première, simple pour les deux autres) (670, 750, 775); double (1-4 branches) et grêle sur VII (140). Soie 6 simple, rarement double; longue, forte et légèrement spiculée sur I (450); simple mais aussi bi- ou trifurquée, plus longue et plus forte que la précédente, également spiculée, sur II (650); double (1-3 branches) et lisse sur III (225); triple

(2-6 branches) sur IV-VII (225, 225, 225, 100). Soie 7 à 4 (2-7) branches faiblement spiculées sur I (220); comme la précédente mais non spiculée sur II (175); triple (1-4 branches) sur III (125); double (simple ou triple) sur IV et VI (125, 125); à 4 (3-5) branches sur V (125); simple, rarement double sur VII (200). La soie 8 manque sur I et II; ailleurs, elle se présente comme un long pédicule portant à son extrémité 5 (3-6) branches sur III; 2 (1-4) branches sur IV; 4 ou 5 (1-7) branches sur V-VII (de 75 à 100 μ partout). Soie 9 simple et de taille réduite sur les 6 premiers segments (75), où elle peut être en position dorsale (I et VI) ou ventrale (II à V); vigoureuse, pigmentée, abondamment spiculée, dorsale et à 20 (18-26) branches sur VII; semblable à la précédente, ventrale et à 16 (11-20) branches sur VIII (500, 500). Soie 10 absente sur I, rarement présente sur II et alors double (140); double ou bifurquée (exceptionnellement simple ou triple) sur III à VI (175, 175, 175, 150); simple sur VII (150). Soie 11 rarement présente sur I; le plus souvent bifurquée ailleurs, ou simple, subégale (50) sur II-VI, plus longue (100) sur VII. 14, minuscule, n'a été mise en évidence que sur le segment VIII.

Nageoire bien développée; environ 2 fois aussi longue que large, et, chez le σ , dépassant de sa demi-longueur l'extrémité du lobe génital; bord externe très légèrement recourbé en S; bord postérieur rectiligne, perpendiculaire à l'axe de la nageoire (extrémité dite tronquée); bord interne rectiligne sur sa moitié distale, convexe sur sa moitié proximale. Sur le pourtour de la nageoire, sauf la base, une rangée de spicules très fins, quelquefois doublés, implantés à une certaine distance du bord. Aucune soie visible.

GUYANE FRANÇAISE. Obtenu d'élevage avec dépouilles larvaire et nymphale associées. Les récoltes ont été faites à l'extrémité d'un chemin prenant sur la gauche de la route nationale n° 1, à la sortie du village de Matoury, en allant de Cayenne vers l'aéroport de Rochambeau. Ce chemin, d'abord empierré, passe rapidement à l'état de terre battue, et prend fin dans une petite clairière, à 4.950 km de la route nationale, sur une ancienne plantation de cacaoyers, à la limite des premiers palétuviers. Tous les prélèvements proviennent de Broméliacées épiphytes à feuilles courtes, larges, faiblement armées d'épines sur les bords, et disposées en couronnes denses autour des troncs, à 7 m environ au-dessus du sol. 18-X-1968; à partir de 4 Broméliacées (n° 3739) : 1 σ . 23-X-1968; à partir de 2 Broméliacées (n° 3772) : 7 σ , 8 σ et 8 larves tuées et montées; 2 autres Broméliacées (n° 3774) : 1 σ . 20-XI-1968; une Broméliacée (n° 3848) : 1 σ ; 2 Broméliacées (n° 3850) : 2 σ , 3 σ et 1 larve tuée; 1 Broméliacée (n° 3851) : 2 σ et 1 larve tuée; 1 Broméliacée (n° 3873) : 1 σ , 1 σ . Même chemin, mais à 2,5 km de la route nationale; 23-X-1968; 1 Broméliacée terrestre à feuilles très allongées, semblable à un ananas sauvage (n° 3769) : 1 σ , 1 σ et 1 larve tuée.

Holotype σ : 3772-20; allotype σ : 3772-24 et leurs dépouilles larvaires et nymphales provisoirement conser-

vées dans la collection personnelle de l'auteur, avec les cotypes.

D'après les caractères de la forme adulte, cette espèce peut être rangée dans le sous-genre *Cruzmyia* Lane et Cerqueira, 1942, à une réserve près concernant la longueur de la trompe. Dans la définition du sous-genre, celle-ci est simplement donnée comme étant plus longue que le fémur antérieur, ce qui est généralement le cas pour nos exemplaires, mais, dans la description des 3 espèces qui s'y rapportent (*W. dyari*, *kummiti*, *mattinglyi*), ainsi que dans la clé, il est précisé que cette trompe est d'un quart plus longue que le fémur antérieur, proportion que nous n'avons pas observée.

W. dyari Lane et Cerqueira, 1942 a été décrit à tous les stades. La forme adulte se sépare de l'espèce nouvelle par la longueur de la trompe comme il vient d'être dit, la présence d'écailles blanches sur les pleures, l'absence vraisemblable de soies préscutellaires, la présence de marques blanches sur quelques articles du tarse intermédiaire. La description originale de l'hypopygium, les dessins du mésonome et du proctiger ultérieurement donnés par FORATTINI (1959), montrent au contraire une ressemblance frappante chez les deux espèces, malgré de très légères divergences pouvant résulter comme pour *W. bourrouli* de facteurs personnels d'interprétation. Le P^r FORATTINI, à qui nous avons fait part de nos doutes, a bien voulu comparer l'hypopygium d'un mâle guyanais à celui d'authentiques *W. dyari* conservés à l'Université de São Paulo, et nous adresser également un croquis de la tête du style du n° 1363c, lectotype désigné par LANE et CERQUEIRA (1958) : « Brasil. Male lectotype. State of Rio de Janeiro, Petrópolis, V.1938 (R.C. Shannon col.) ».

De l'ensemble de ces informations on peut conclure que la tête du style de *W. dyari* se différencie de celle de l'espèce nouvelle par les points suivants : partie distale du lobe *a* proportionnellement plus courte, plus trapue, et les soies qui la bordent morphologiquement différentes (pas de soies en racloir sur le bord ventral); gouttière *d* beaucoup plus courte et portant des alignements de poils à extrémité acérée (caractère spécialement noté par le P^r FORATTINI); ces alignements de poils ne sont pas interrompus à la base de la lame *d*, mais se prolongent au travers du lobe *a* jusqu'au voisinage de son bord dorsal; enfin, filaments *c* paraissant plus courts, appendice *i* plus fort, lame *j* plus faible, lobe *e* apparemment absent. La larve de *W. dyari* ne paraît pas différer de celle de *W. forattinii* d'après le dessin partiel de la tête, de la plaque et du peigne du VIII^e segment. Mais, sur X, les soies 1, 2 et 3 sont doubles; la selle anale recouvre une grande partie du segment; les papilles paraissent plus courtes. Le siphon est nettement plus court et plus large; les touffes de soies plus nombreuses; le tégument ne porte pas de spicules [LANE et CERQUEIRA (1942), LANE (1953), ne font pas mention de ce dernier caractère; le P^r FORATTINI l'a très précisément noté sur des lames des collections de São Paulo, avec cette

réserve toutefois que la série examinée (n° 9775, 9776, 9777, Passos, Minas Gerais) ne possède pas d'adultes associés]. La pigmentation de la nymphe de *W. dyari* paraît plus étendue : une bande transversale sombre le long du bord antérieur du segment I; bande médiane de III-V beaucoup plus large et à bords rectilignes, non en diabolo; une bande semblable mais moins sombre se retrouve sur VI et VII. Chacune de ces bandes uniformément pigmentée, aucune tache claire n'étant visible sur la reproduction photographique. Soie VIII-9 atteignant l'extrémité de la nageoire; celle-ci courte (deux fois la longueur du segment qui la porte), large, arrondie à l'apex.

Les deux autres espèces du sous-genre *Cruzmyia* ne sont connues que par la ♀. Elles ont toutes deux la trompe d'un quart plus longue que le fémur antérieur; en outre, chez *W. mattinglyi* Lane, 1953 (= *W. flavifacies* Lane et Cerqueira, 1942, nec Edwards, 1922), l'antenne est plus courte que la moitié de la trompe; le mésonotum paraît dépourvu de soies préscutellaires; la séparation des couleuvres sur l'abdomen se fait en ligne droite. Chez *W. kummi* Lane et Cerqueira, 1942, il semble que le vertex l.s. (non la seule tache antérieure située entre les yeux) soit noir ou argenté, mais non bleuté; le pronotum antérieur porte des écailles argentées au-dessous des écailles noires à reflets métalliques violacés; le mésonotum ne porte qu'une seule paire de soies préscutellaires.

Nous considérons donc qu'il s'agit d'une espèce nouvelle de la région néotropicale, qu'il nous est très agréable de dédier au Pr O. P. FORATTINI.

Manuscrit reçu au S.C.D. le 15 janvier 1974.

BIBLIOGRAPHIE

- BELKIN (J.), 1962 — The Mosquitoes of the South Pacific (Diptera, Culicidae). Univ. Calif. Press, 2 tomes.
- CLASTRIER (J.), 1973 — *Wyeomyia (Dendromyia) trifurcata* n. sp., nouveau Moustique de la Guyane française (Diptera, Culicidae). *Nouv. Rev. Ent.*, 3 : 39-47.
- FORATTINI (O. P.), 1959 — Insecta Amapaensia. — Diptera : Culicidae. *Studia ent.*, 2 : 285-288.
- FORATTINI (O. P.) et al., 1970 — Catálogo das Coleções Entomológicas da Faculdade de Saúde Pública da Universidade de São Paulo (Ia Série). — Culicidae. *Rev. Saúde Públ.*, 4, n° spécial, 100 pages.
- LANE (J.), 1953 — Neotropical Culicidae. Univ. S. Paulo Edit., 2 tomes.
- LANE (J.), CERQUEIRA (N. L.), 1942 — Os Sabetfneos da América (Diptera, Culicidae). *Arqu. Zool. Est. S. Paulo*, 3 : 473, 849.
- LANE (J.), CERQUEIRA (N. L.), 1958 — The types of *Wyeomyia (Wyeomyia) dyari* Lane & Cerqueira, 1942. *Proc. ent. Soc. Wash.*, 60 : 135.